

L'ancienne chapelle existe toujours ; elle est située à l'angle des chemins de Montribloud et de la Chapelle ; cette dernière dénomination venant de la chapelle même. En face se trouve le parc entourant le château de Grange-Blanche ; l'état des lieux n'a pas changé depuis deux siècles et demi. En 1842, époque à laquelle l'église de la Demi-Lune fut livrée au culte, la chapelle fut désaffectée. Plus tard, en 1847, elle fut acquise des divers ayant droit par M. Rater, dans la propriété duquel elle se trouvait enclavée ; puis, ainsi que beaucoup de chapelles particulières abandonnées, elle fut convertie en fenil et en remise.

On accédait du chemin dans la chapelle par une porte à deux vantaux, que précédait un perron de trois marches. La porte fut murée, et le perron démoli vers 1847. La petite porte latérale qui avait été percée pour le prévôt des marchands, Camille Perrichon et ses filles, et qui était murée à ce moment-là, fut réouverte ; c'est la seule entrée actuelle. L'intérieur a été partagé en deux, dans la hauteur, par un plancher, et le sol abaissé d'environ cinquante centimètres.

La chapelle mesure à l'intérieur 8<sup>m</sup>,50 de long, 4<sup>m</sup>,50 de large et 4<sup>m</sup>,55 de hauteur. Ces dimensions sont celles indiquées dans l'acte du 15 décembre 1635, que nous avons cité.

La chapelle de Grange-Blanche ne s'annonce par aucun ornement extérieur, et aucune forme spéciale d'architecture. C'est une petite construction rectangulaire, couverte d'une vulgaire toiture à deux pentes, en tuiles creuses. Deux fenêtres à plein cintre, munies de barreaux et de grillages, percées dans le mur de droite, indiquent seules la destination primitive du modeste édifice.

A l'intérieur les poutres soutenant la toiture sont cintrées,